



Consultation sur les sociétés à capital de risque de travailleurs

**Ministère des Finances
Gouvernement du Canada**

18 juillet 2013

Table des matières

1. Préambule	3
2. Introduction	5
3. Importance des technologies propres	5
3.1. Un secteur diversifié, d'une importance croissante	5
3.2. Une priorité du gouvernement du Canada	6
4. Le rôle des SCRT dans la chaîne de financement des technologies propres au Québec et au Canada	7
4.1. Un rôle de pionnier au Québec	7
4.2. Financements directs	7
4.3. Financements indirects	8
4.4. Un exemple type : le cas d'Enerkem	8
5. Conclusion	9

1. PRÉAMBULE

Écotech Québec représente la grappe des technologies propres pour l'ensemble du Québec. Elle est un organisme autonome, à but non lucratif, doté de ses propres instances décisionnelles et opérationnelles. Écotech Québec contribue à positionner le Québec comme pôle d'excellence des technologies propres en Amérique du Nord.

Première organisation du genre au Canada, Écotech Québec rassemble l'ensemble des décideurs du secteur provenant des quatre coins du Québec, soit les entreprises innovantes, les centres de recherche et de développement et de transfert technologique, les grandes entreprises utilisatrices, les milieux financiers, les institutions d'enseignement et de formation, les centrales syndicales, les associations industrielles et regroupements en technologies propres. Voici un aperçu de nos membres :

5N Plus	Conseil des entreprises de services environnementaux	Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
AirFlow Défecteur	Conseil Patronal de l'Environnement du Québec	L2i Solutions financières
Aquarehab	Consortium de recherche et innovations en bioprocédés industriels du Québec	Magog Technopole
Aquatech, Société de gestion de l'eau	Corporation Larvatría	Manufacturiers et exportateurs du Québec
Association pour le développement de la recherche et de l'innovation du Québec	CorpoSana Capital	Mechtronix Environnement
Association québécoise de la production d'énergie renouvelable	Créneau d'excellence des Bio-industries environnementales	Newalta
Association québécoise des technologies	ACCORD	Northex Environnement
Association Québécoise pour la Maîtrise de l'Énergie	CVT Corp	Novothermic Technologies
Banque Laurentienne - dép. cptes majeurs	Cycle Capital Management	OCO Technologies
Berlie Technologies	Développement économique Longueuil	Odotech
BFI Usine de triage Lachenaie	Dunsky Expertise en Énergie	Premier Tech Aqua
BgwTech	E2Metrix	Produits Chimiques Magnus
Bio-Lub Canada	École de technologie supérieure	Prompt
Bio-Terre	École Polytechnique de Montréal	PyroGenesis Canada
Biofour	ÉcoRessources Carbone	Recyc-Québec
Biothermica	Effenco	Recyclage ÉcoSolutions
Bourse de Montréal	EH2Solar	Réseau d'expertise et de valorisation en biomasse forestière
C3E - Centre d'excellence en efficacité énergétique	Enerconcept Technologies	Réseau des ingénieurs du Québec
Carnot Réfrigération	Energie Matrix	Réseau Environnement
CCTT - Optech	Enerkem	Réseau photonique du Québec
Cégep de Victoriaville	EnerTech Capital	SAQ
Celluforce	EnviroCompétences	SCL Elements - Can2Go
Centre de recherche industrielle du Québec	Ethanol GreenField	Second Cycle
Centre de recherche sur les biotechnologies marines	Fermes Lufa	Section du Québec du CBDCa
Centre de transfert technologique en écologie industrielle	Fondaction CSN	Sherbrooke Innopole
Centre des technologies du gaz naturel	Frygy Cube International	Smart CleanTech Partners
CÉPROCQ	Gaz Métro	Solart
Chimie ParaChem	GCM	Solutions Will (Gedden)
CLD Beauharnois-Salaberry	Géothermie Boréale	Sonitec - Vortisand
CLD de l'agglomération de Longueuil	Gestion Valeo	Soteck
CLD Vaudreuil-Soulanges	Golder Associés	Tandem Expansion
CO2 Solution	GRIDbot Canada	Technoparc Montréal
Confédération des syndicats nationaux	Groupe Robert	Technopole Maritime du Québec
	ICOtech	Totem Energy
	Idénergie	Université de Sherbrooke
	Industek	Valbio canada
	Innergex énergie renouvelable	Varitron Technologies
	Innoventé	Vert.com
	INO	Viridis Environnement
	Inovae	Ville de Montréal
		Ville de varennes
		Volts Energies
		YWire Technologies

2. INTRODUCTION

Écotech Québec remercie le gouvernement de l'occasion qui lui est donnée de lui faire connaître l'opinion de ses membres sur l'élimination graduelle du crédit d'impôt relatif à une société à capital de risque de travailleurs (SCRT).

Il est pertinent de rappeler que les fonds de travailleurs sensibilisent les employés des entreprises à l'épargne ce qui induit des comportements responsables en matière de finance personnelle.

Mais surtout, Écotech Québec est d'avis que les SCRT du Québec ont joué un rôle de pionnier dans le financement du secteur des technologies propres car :

- Elles représentent une part très importante des financements directs de capital de risque aux entreprises du secteur des technologies propres au Québec;
- Elles ont joué un rôle d'investisseur de référence essentiel pour susciter des fonds de capital de risque spécialisés dans ce secteur au Québec;
- De façon directe ou indirecte, elles jouent également un rôle important pour financer des fonds spécialisés canadiens et étrangers qui s'intéressent aux entreprises du Canada;
- Leur implication de bout en bout dans le financement de certaines entreprises à forte croissance qui débordent maintenant les frontières du Québec et du Canada, tels Enerkem, est une illustration de leur importance pour l'écosystème des technologies propres au Canada.

Pour toutes ces raisons, Écotech Québec demande que le crédit d'impôt fédéral aux SCRT soit maintenu de façon à ce que celles-ci puissent continuer à soutenir le secteur des technologies propres au Québec et au Canada comme elles l'ont fait jusqu'ici.

3. IMPORTANCE DES TECHNOLOGIES PROPRES

3.1. Un secteur diversifié, d'une importance croissante


Comme l'illustre le tableau 1, les technologies propres représentent une grande diversité de sous-secteurs dont l'importance est maintenant largement reconnue.

C'est un secteur en effervescence et en forte progression tant au niveau de l'offre que de la demande, et ce, à l'échelle mondiale, comme l'illustre la progression régulière des investissements globaux dans ce secteur, passés de 2,2 milliards de dollars en 2005 à 9 milliards en 2011, malgré la crise économique de 2008 (graphique 1).

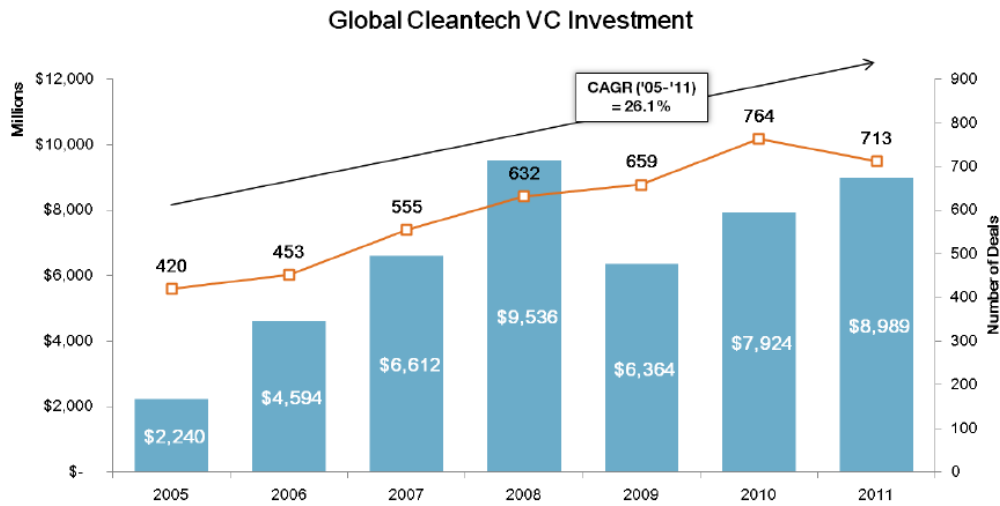
Parmi les retombées associées au dynamisme du secteur, il faut noter la création d'entreprises technologiques et d'emplois hautement qualifiés, l'amélioration de la compétitivité de tous les secteurs d'activités, la réduction des émissions GES, la lutte aux changements climatiques. Les technologies propres deviennent un secteur des plus stratégiques d'une économie verte, contribuant ainsi à la prospérité de l'ensemble du Québec et du Canada. Autrement dit, il s'agit d'un secteur transversal susceptible de profiter à tous les secteurs économiques du Québec et du Canada.

En misant sur l'émergence des solutions novatrices et en réévaluant leurs forces concurrentielles, de nombreux pays désirent tirer profit des possibilités que représentent les technologies propres et aspirer à une prospérité économique durable.

Tableau 1 – Secteurs des technologies propres

			
ÉNERGIE RENOUVELABLE La production, le stockage, les infrastructures et l'efficacité	EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE La récupération de l'énergie et la réduction à la source de la demande d'énergie	CHIMIE VERTE Les biocomposites, bioplastiques, bioprocédés/bioproducts	ÉCOMOBILITÉ La fabrication des composantes, le véhicule électrique, le transport intelligent
			
SOLS La réhabilitation et le traitement des sols et des eaux souterraines	EAU La purification, la conservation et le traitement	AIR L'assainissement, le contrôle des émissions, l'échange et la compensation.	MATIÈRES RÉSIDUELLES La collecte, l'élimination et le tri, le recyclage et la valorisation

Graphique 1



Source : Cleantech Group's i3 Platform

3.2. Une priorité du gouvernement du Canada

En raison de ces développements, les technologies propres font partie des priorités du gouvernement fédéral comme cela l'a été réaffirmé lors des annonces faites par le Premier Ministre Stephen Harper à Québec le 3 mai 2013 dans le cadre de l'Initiative écoÉNERGIE sur l'innovation de Ressources naturelles Canada :

« Le gouvernement du Canada est résolu à investir dans des technologies énergétiques propres et innovatrices qui créent de très bons emplois, de nouveaux débouchés économiques et qui protègent l'environnement. »¹

Les outils privilégiés d'intervention du gouvernement fédéral pour soutenir le financement des nouvelles entreprises dans le secteur des technologies propres sont principalement Technologies du développement durable Canada (TDDC) et la Banque de développement du Canada (BDC) dont les retombées au Québec sont importantes.

4. LE RÔLE DES SCRT DANS LA CHAÎNE DE FINANCEMENT DES TECHNOLOGIES PROPRES AU QUÉBEC ET AU CANADA

4.1. Un rôle de pionnier au Québec

Les SCRT ont joué un rôle de pionnier dans l'investissement dans les technologies propres au Québec. Dès les années 90 et au début des années 2000, elles ont investi dans ce secteur à un moment où, contrairement aux États-Unis, il n'existait pas encore de fonds spécialisés dans ce secteur au Canada. Des entreprises appelées à une forte croissance comme Enerkem ont vu le jour à cette époque grâce notamment à des investissements des SCRT. On peut également citer le cas d'Odotech, qui grâce au premier financement de Fondation CSN (Fondation), a pu aller chercher en France 50 % des fonds investis dans l'entreprise alors que le siège social et les activités de recherche, d'ingénierie et de production sont à Montréal.

En 2003, Fondation et le Fonds de Solidarité FTQ (FSTQ) ont été à l'origine du premier fonds spécialisé dans ce domaine au Québec, le Fonds d'investissement en développement durable (FIDD), un fonds de 18 M\$ dans lequel les SCRT ont investi 10 M\$.

Par la suite, elles ont également été des investisseurs de référence pour la mise en place du Fonds Cycle Capital 1 (2009), un fonds de 80 M\$ dans lequel elles ont investi 30M\$ (38 %), du fonds d'amorçage Fonds Cycle-C3E (2011) dans lequel elles ont investi 12,5 M\$ (30 %) sur une capitalisation totale de 42 M\$ et enfin du Fonds Cycle Capital III qui a pu faire une première clôture de 108 M\$, grâce à un investissement de 31 M\$ (29 %) des SCRT, soit directement, soit indirectement au travers de Teralys, un fonds de fonds de capital de risque dont 30% des fonds proviennent des SCRT. Les SCRT ont également contribué à mettre sur pied quatre autres fonds qui investissent dans les technologies propres au Québec et au Canada (voir section 4.3).

4.2. Financements directs

Sur la période 1996-2013, les SCRT ont investi 154 M\$ dans 24 entreprises de technologies propres du Québec, ce qui représente 37% des sommes investies dans ce secteur et 41% des entreprises de ce secteur qui ont reçu des financements de capital de risque (Source Thomson Reuters).

Les secteurs retenus dans la base de Thomson Reuters pour les statistiques qui précèdent ont été : 6500 Energy, Alternative; 6600 Energy, Enhanced Recovery; 6800 Energy, Conservation; 8500 Pollution and Recycling.

Certains investissements reliés aux technologies propres sont classés par Thomson Reuters dans d'autres secteurs. C'est par exemple le cas de Distech Contrôle qui développe des solutions pour les bâtiments verts et qui est classé en « Other Measuring and Controlling Device Manufacturing » et dans lequel le FSTQ vient d'investir 14,3 M\$ sur une ronde de 38 M\$.

D'après leurs données, les investissements directs cumulés du FSTQ et de Fondation en technologies propres sont de 172,7 M\$.

¹ <http://pm.gc.ca/fra/media.asp?id=5460>

Plusieurs des projets démarrés avec l'appui de TDDC, tels Éocycle, CVT Corp, Enerkem ont par la suite été financés directement ou indirectement par les SCRT du Québec.

De même, les SCRT du Québec ont coinvesti directement ou indirectement à de nombreuses reprises avec la BDC notamment dans les entreprises que sont Cyrium Technologies en Ontario ou General Fusion en Colombie Britannique.

4.3. Financements indirects

Les SCRT, soit directement, soit au travers de Teralys, n'ont pas seulement financé les fonds gérés par Cycle Capital Management qui sont basés au Québec, ils ont également financé une série de gestionnaires canadiens et étrangers qui sont venus renforcer la chaîne de financement des technologies propres au Québec et au Canada. Ces fonds sont : Chrysalix Energy (Vancouver), Enertech IV (Pennsylvania and Toronto), Rho Ventures (New-York) et Tandem Expansion (Montréal).

Le total des financements indirects du FSTQ et de Fondation dans des fonds de technologies propres se monte à 78 M\$. Sans ces financements les fonds gérés par Cycle Capital Management n'auraient sans doute pas vu le jour et les liens d'Enertech et de Rho Ventures US avec les occasions d'investissement au Canada ne seraient sans doute pas aussi développés qu'ils le sont actuellement.

Ces investissements indirects ne bénéficient pas seulement au Québec puisque tous ces fonds investissent également dans le reste du Canada, tel qu'illustré par l'investissement de Cycle Capital Management dans LED Roadway Lighting (Halifax) ou encore celui de Tandem Expansion dans Delta-Q (Vancouver).

4.4. Un exemple type : le cas d'Enerkem

Le rôle clé joué par les SCRT pour construire au Québec et au Canada des entreprises de pointe en technologies propres est bien illustré par le cas d'Enerkem, une entreprise dont la technologie unique lui permet de valoriser un volume considérable de déchets non recyclables et de produire, de façon rentable, des biocarburants de seconde génération et des produits chimiques verts.

L'entreprise basée à Montréal exploite déjà une installation pilote et une usine de démonstration au Québec. Elle est en train de construire une première usine commerciale standard d'une capacité de 38 millions de litres par année à Edmonton, en Alberta. Un projet similaire est en cours d'élaboration à Varennes au Québec et à Pontotoc au Mississippi. Enerkem possède également un pipeline de nouveaux projets commerciaux et de possibilités de croissance à travers l'Amérique du Nord.

L'histoire du financement d'Enerkem est résumée dans le graphique 2. Celui-ci illustre bien le rôle essentiel joué directement ou indirectement par les SCRT que l'on retrouve à toutes les étapes :

- Participation directe du FSTQ au financement du projet pilote (2002)
- Participation directe de Fondation au financement de la production commerciale à grande échelle (2011) puis de Fondation et du FSTQ pour les rondes de 2012-2013
- Participation indirecte à toutes les étapes depuis 2007 au travers de BDC Capital, Rho Ventures US et Cycle Capital

Cet exemple illustre bien comment la participation d'investisseurs locaux contribue à attirer des investisseurs étrangers, notamment le fonds américain Braemar Energy Ventures et Waste Management, dans le financement d'entreprises d'ici. La croissance soutenue d'Enerkem n'aurait pas été possible sans le rôle de pionnier des SCRT et leurs financements directs et indirects par la suite.

5. CONCLUSION

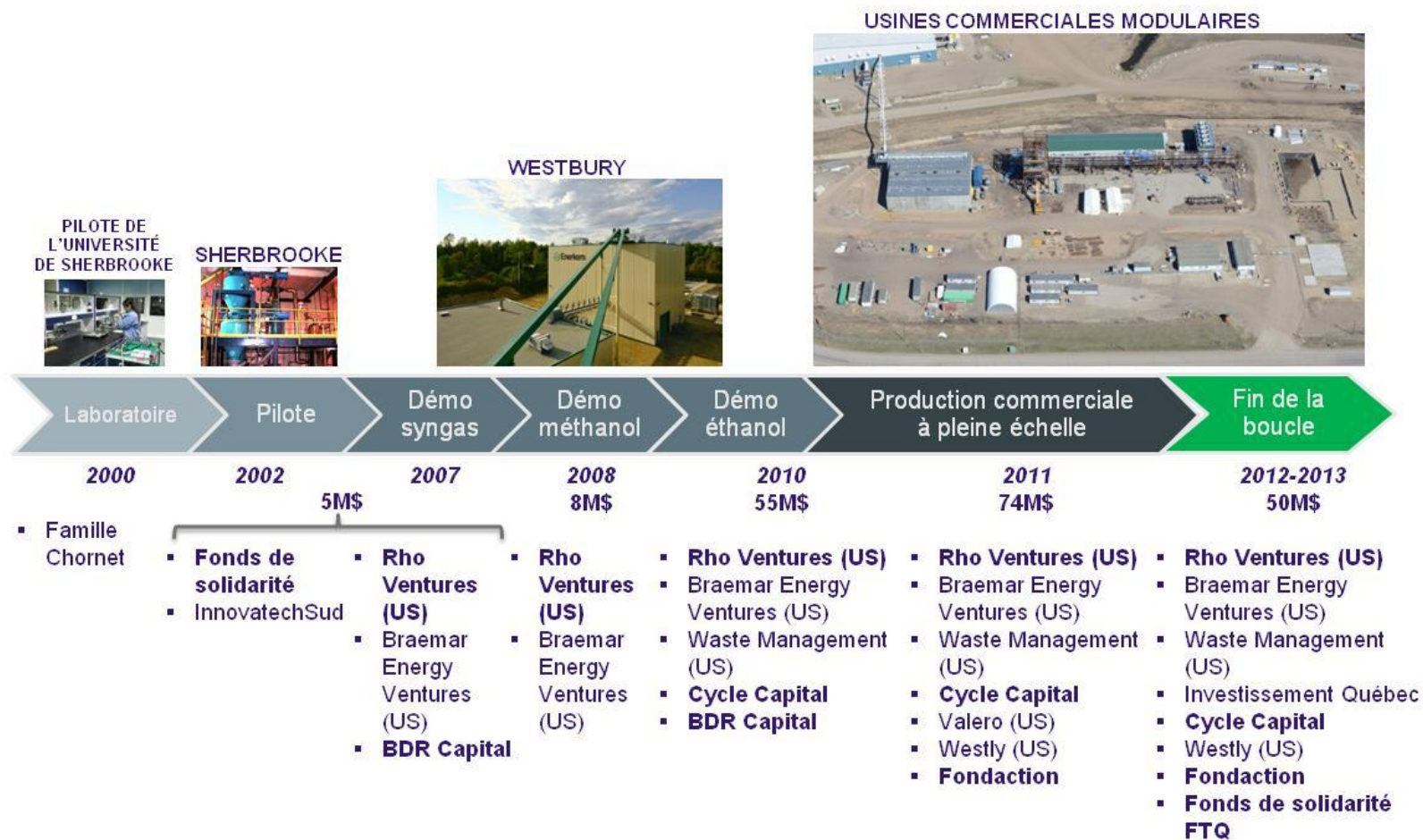
Les paragraphes qui précèdent montrent à quel point les SCRT du Québec ont joué un rôle clé dans l'essor d'une chaîne de financement spécialisée dans le secteur des technologies propres au Québec et au Canada.

Le secteur des technologies propres est un secteur en plein essor et sa chaîne de financement est appelée à se développer et se renforcer pour accompagner le développement de ce secteur.

La poursuite du rôle joué jusqu'à présent par les SCRT est requise pour y parvenir.

C'est pourquoi Écotech demande que le crédit d'impôt fédéral aux SCRT soit maintenu de façon à ce que celles-ci puissent continuer à soutenir le secteur des technologies propres au Québec et au Canada.

Graphique 2 : Implication directe et indirecte des SCRT dans l'historique de financement d'Enerkem



Note : Les fonds en gras ont reçu des financements des SCRT